



# SCIENCES

PR MICKAEL NAASSILA

DIRECTEUR D'UNE UNITÉ DE RECHERCHE INSERM, UNIVERSITÉ DE PICARDIE



## On n'observe pas de volonté de mettre l'accent sur les risques de cancer liés à l'alcool

Directeur du groupe de recherche sur l'alcool et les pharmacodépendances, le Pr Naassila s'interroge sur la faible place faite dans la lutte contre le cancer à la prévention des risques liés à l'alcool.

**Pour le cancer, on sent que la lutte contre l'alcool est moins offensive que celle menée contre le tabac...**

Oui, on a encore pu le constater ce jeudi matin dans les déclarations du président de l'Institut national du cancer, disant d'emblée « *on n'est pas des hygiénistes* ». On sent bien que c'est un sujet gênant, et on n'observe pas de volonté de mettre l'accent sur les risques liés à l'alcool. Regardez le bilan sur la prévention du précédent plan cancer (2014-2019) : 100 millions d'euros ont été consacrés à la lutte contre le tabac, et seulement 700 000 euros au sujet alcool. Cela ne correspond pas au niveau de risque : l'alcool est la deuxième cause de cancers évitables après le tabac.

On parle trop peu également des synergies entre tabac et alcool, or les risques de cancer quand on consomme les deux ne s'additionnent pas mais se multiplient !

**Mène-t-on suffisamment de recherches sur les liens entre alcool et cancer ?**

Non, et cela m'inquiète : il n'est pas évident de développer des recherches sur alcool et cancer en France. Dans mon laboratoire, on essaye d'obtenir des financements, et on peine. Par exemple, nous avons des résultats préliminaires qui montrent que l'alcool augmente les résistances aux traitements, ou l'agressivité de certains cancers, et nous n'arrivons pas à faire financer la suite de nos recherches. Pourquoi est-il aussi difficile de conduire des recherches sur l'alcool en France, alors que sur le tabac, cela semble fonctionner ? Est-ce un manque de volonté, un sujet tabou ? Toujours est-il que la recherche n'est pas à la hauteur de l'impact : chaque année, 28 000 nouveaux cas

de cancer évitables seraient attribuables à l'alcool.

**Le grand public connaît mal les risques de cancer liés à l'alcool...**

La méconnaissance du public sur les liens entre alcool et cancer est un problème majeur. Récemment, une étude américaine indiquait même qu'une part importante de patients qui avaient eu un cancer continuaient à boire pendant leur traitement ! L'alcool est un cancérigène, et même les petits buveurs voient leur risque augmenté pour certains cancers. À l'international, des institutions ont commencé à aborder le sujet. En 2015, le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) déclarait que « *ne pas boire est la meilleure option pour prévenir le cancer* » : le Circ et l'Institut américain de la recherche sur le cancer ont tous déclaré qu'il n'existe pas de niveau de consommation d'alcool sans risque pour la santé. Mais en France, ce discours est inaudible et le message ne passe pas encore.

PROPOS RECUEILLIS PAR S. R.

